



PORT-CROS
CONFERENCE 2013

SYMPOSIUM - 7

**MARINE PLANT SPECIES:
ECOLOGY AND BENEFITS**

Culture et environnement maritimes

le cas de la Polynésie française

Bernard Kalaora et Yves Henocque, LittOcean



FONDATION
D'ENTREPRISE
TOTAL



Port-Cros
Parc National

Porquerolles
Conservatoire
Botanique National
Méditerranéen



Un questionnement sciences et société

En quoi la dimension culturelle détermine l'action ?

Quels processus de co-construction des savoirs ?

Quel apport de la science dans la construction des politiques publiques ?

Quelle fabrique de démocratie ?

Il était une fois un programme scientifique: IFRECOR

Grande légitimité nationale et internationale (ICRI)

mais

très faible appropriation locale

→ **Un programme qui étudie beaucoup
mais qui apprend peu ...**

Sur quels terrains ?

Caraïbes (Martinique) *Guadeloupe, St. Barthélemy, Ste Lucie*
Sud-Ouest Océan Indien (Mayotte) *Réunion, Iles Eparses*
Pacifique sud (Wallis et Futuna, Polynésie française, Nlle Calédonie)

Les Récifs coralliens: un bien commun

Ressource partagée multi-décideurs
'Patrimoine mondial de l'humanité'

Le type de gouvernance fixe le cadre dans lequel la gestion opère

Développer, adapter des formes de gouvernance

*Dans un espace/territoire donné
mettre en réseau les institutions et les acteurs
de l'Etat, du Marché, et de la Société civile
pour mettre en œuvre un projet de développement pérenne*

Mise en réseau:

Circulation des personnes

Maillage inter-culturel

Partage des savoirs et des expertises

Accumulation d'énergie

Transmission générationnelle

Emboîtement d'échelles

La cosmologie polynésienne

Des récits qui façonnent l'imaginaire collectif

Dumont d'Urville

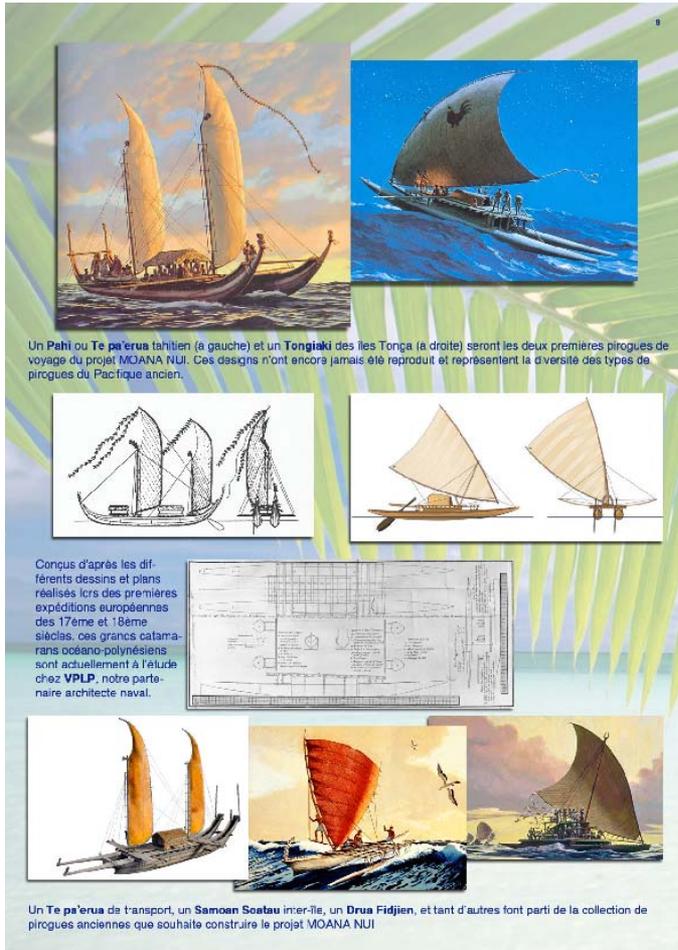
Wade Davis

Emmanuel Desclèves

Malinowski

Gerbault, etc.....

La pirogue



*Lien entre espaces
terrestre et marin*

*Lien entre le visible
sacré de l'Océan au
sacré invisible du 'marae'*

*Vecteur de la circulation
pour l'échange*

Le marae et le mana



*Le marae, véhicule sacré
entre le visible et l'invisible*

*Au service de la circulation
et du réseau*

*Le mana, expression de
l'efficacité, de transmission
effective de l'énergie*

*C'est le réseau et la sacralité
qui fondent le pouvoir*

Un système de pensée traditionnel mais fondamentalement moderne

*Une vision du monde « énergétique »
qui consiste à penser tout à la fois
la continuité, l'instabilité, la pluralité et le
discontinu*

*composer comme le navigateur
avec les forces qui se présentent*

*s'oppose aux idées de permanence,
de stabilité et de division des mondes*

Quel rapport à la nature ?

Une approche écosystémique qui s'ignore....

Elle n'est pas extérieure mais présente partout

*La nature relie les hommes et les dieux et assure
la place de chacun dans un réseau*

*Une nature vivante et holistique opposée à une
nature spectacle et pittoresque*

Le local est ici d'emblée inscrit dans le monde

Une gouvernance revisitée

Vision dynamique et processuelle des relations entre l'homme et son milieu dont il fait partie

Circulation

Réseau

Emboîtement

Maillage

Accumulation d'énergie

Qu'en est-il aujourd'hui?

La toile de fond du colonialisme

*réduction des 'capabilités' à faire et à être pour opérer
les meilleurs choix de développement humain*

Un continent maritime moins connecté

Une croissance artificielle imposée

(essais nucléaires: 1964-1996)

*Des évolutions institutionnelles partagées entre
Etat français et gouvernement polynésien*

Un processus conduisant à une perte d'identité et à une recherche des racines

« La Polynésie française ne peut faire l'impasse ni sur ses racines culturelles auxquelles elle reste attachée ni sur une modernité dont elle ne saurait plus se passer » -Charte de Développement, Comité économique, social et culturel- 1996

Centralisme de l'administration tahitienne et particularités archipélagiques (70% de la population à Tahiti/Moorea)

Un Indice de Développement Humain relativement haut (éducation, santé) mais déséquilibré du fait de la dépendance économique vis-à-vis la métropole cassant les ressorts du développement local

Une vision restrictive du développement

Le primat d'une science globalisante sur les pratiques et savoirs locaux

Une vision technicienne du développement au détriment d'une approche plus anthropologique

Une vision de la protection et du développement téléguidée par des institutions de l'extérieur

La Polynésie selon la vision du 'Beach Comber'?

Une réponse administrée

Une appropriation locale très limitée

Deux exemples:

- *le Plan de Gestion de l'Espace Maritime (PGEM), Moorea (archipel de La Société)*
- *la Réserve de Biosphère de la commune de Fakarava (archipel des Tuamotu)*

Un instrument administratif figé dans le temps, déconnecté du terrestre

vs.

Les ressources marines: un bien commun géré de manière coutumière

*les AMPs sont avant tout des AIRES MARINES GERÉES
Elles n'ont de sens que si elle prennent en compte le bassin versant*

Connaissances et expertise scientifique, figures dominantes de la globalisation

Une connaissance déconnectée du réel

vs.

Une connaissance ‘située’, en prise sur les contextes locaux

*Nécessité de lieux de rencontre, d'acculturation mutuelle
Nécessité de légitimer ces lieux de rencontre dans la construction même de l'outil de gestion*

*PGEM Moorea: pas de cellule technique aux côtés du comité permanent
RB Fakarava: un comité scientifique inopérant aux côtés du comité de gestion*

Pour une cosmopolitique enracinée dans le terrain

Transparence et adaptabilité du plan de gestion

*Le cadre réglementaire ne peut se suffire à lui-même
Nécessité d'un plan de gestion négocié*

Un dispositif de gouvernance doit permettre:

- *Construire une vision partagée*
- *Cohérence des objectifs au service de la vision*
- *Capacité d'atteindre les objectifs*
- *Capacité (volonté) de rendre compte (suivi/évaluation)*

PGEM Moorea et RB Fakarava dépourvus de plan de gestion

Plan d'action négocié adaptable dans le temps

Circulation, réseaux et emboîtements d'échelles

Cosmologie polynésienne: relation homme/espace maritime prise dans sa totalité, pas de manière fractionnée...

Nécessité de penser 'mise en réseaux' entre îles et archipels polynésiens et au-delà, à l'échelle de la région océanique et de la communauté Pacifique sud

Créer les conditions de l'appropriation locale

Une charte d'engagement (contrat social)

*Susciter les réseaux
(des initiatives locales qui échangent entre elles)*

*S'appuyer sur l'existant
(les forces positives agissantes: ex. les écoles)*

Inscrire les récifs coralliens dans le patrimoine polynésien

Un plan d'action enraciné et transparent

Expert global / Expert local.... Trouvez la différence!

